

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4 dans la version initiale et **7 pages numérotées de 1/7 à 7/7 dans la version en caractères agrandis.**

Federico Fellini, *Les Vitelloni (I Vitelloni)*, 1953

Première partie (10 points) : analyse

I Vitelloni, Federico Fellini, 1953

Extrait :

De 00 :18 :26 : 22 à 00 :21 :01 :10

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que la déambulation du groupe déclenche des réactions de la part des habitants.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

Peut-on dire que Federico Fellini donne une place essentielle au son dans *I Vitelloni* ?

À partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnaire associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1

Les dialogues ne sont pas importants pour moi. La fonction du dialogue est uniquement d'information. Je pense qu'au cinéma il vaut beaucoup mieux utiliser d'autres éléments, tels l'éclairage, les objets, le décor dans lequel se déroule l'action, qui sont beaucoup plus chargés d'expression que des pages et des pages de dialogues. L'effet sonore doit avoir pour but de souligner l'image. Je travaille moi-même la bande sonore après avoir tourné le film. Les bruits que l'on veut obtenir sont bien meilleurs lorsqu'on les travaille en studio de mixage, à partir d'artifices et de truquages, que lorsqu'on pratique une prise directe du son. Tous mes films, même les premiers, ont été doublés.

Entretien avec Federico Fellini, Cahiers du cinéma n° 229, mai 1971

Document 2

Enfin, après le tournage, vient le moment du montage et du doublage, où le film trouve sa forme achevée. C'est Roland Benedetti qui monte *Les Vitelloni*. Quant à la postsynchronisation, elle donne à entendre de beaux effets dans les scènes d'extérieur et de foule, promenades le long de la mer, errances nocturnes, carnavals et fêtes de fin de saison. Du doublage, Fellini disait qu'il était le moment lui permettant d'accorder enfin toute son importance au son, de lui conférer la même place qu'à l'image, de manière à composer une véritable polyphonie entre l'un et l'autre. Et d'ajouter : « C'est pourquoi bien souvent, je suis contre l'utilisation du visage et de la voix du même comédien. Ce qui importe, c'est que le personnage ait une voix qui le rende encore plus expressif. » Ainsi, dans *Les Vitelloni*, le personnage de séducteur impénitent Fausto est interprété par Franco Fabrizi mais c'est Nino Manfredi – ce dernier deviendra l'un des plus grands noms de la comédie à l'italienne – qui lui prête sa voix. L'être « double » ainsi créé, invisible jointure du corps et du visage d'un homme avec la voix d'un autre, était pour le réalisateur le meilleur moyen de donner à sentir la personnalité un peu veule (1), à la fois séduisante et décevante, de son don Juan de province. Cela en fait aussi, notons-le au passage, une créature purement cinématographique.

Olivier Maillart, *Les Vitelloni*, Canopé, 2022

(1) Lâche

Document 3

Autre agent de la continuité par-delà la fragmentation en saynètes, la voix-off parcourt le film avec discrétion mais avec force. Fellini n'utilisera plus la voix off dans aucun autre long-métrage. Jean-Paul Manganaro la présente ainsi : « une voix narrative qui sert à concentrer et à délester selon des paliers successifs la masse des informations, suivant les rythmes et les temps de la parole, plus rapide que la description par les images ». Il insiste sur l'accumulation de « détails narratifs » nécessaires au spectateur et dont se charge la voix off, et suivre cette voix c'est entendre un commentaire de l'image.

Laurent Givelet, *Les Vitelloni*, Atlande, 2023

Document 4

Photogrammes tirés du film *I Vitelloni*



Le ténor est Riccardo. Comme chaque année, c'est un peu sa soirée



Riccardo chanta l'Ave Maria de Schubert et fit pleurer tout le monde.



Il passe son disque favori, Vola nella notte